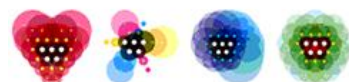




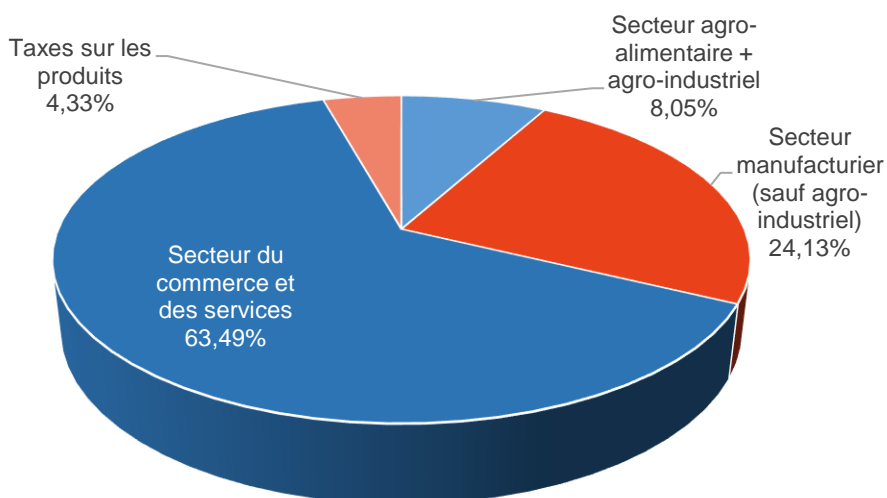
# MEXIQUE : PERSPECTIVES DU SECTEUR AGROALIMENTAIRE



## 1. Marché

En guise d'introduction, rappelons que le secteur agroalimentaire se définit comme l'ensemble des activités économiques du secteur primaire, à savoir l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse et la sylviculture, ainsi que les activités agro-industrielles, à savoir l'alimentation, les boissons et le tabac. Sur base des chiffres du premier trimestre 2020, le secteur agroalimentaire représente 8,05% du PIB total du pays.

### Composition sectorielle du PIB en 2020

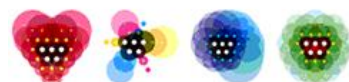


Source : Inegi, 2020<sup>1</sup>

Au cours du premier trimestre 2020, l'agroalimentaire a été le seul secteur à connaître une croissance positive (1,98 %) par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cela contraste avec une très faible croissance de 0,22 % pour l'industrie des boissons et du tabac, bien que les deux branches de l'industrie enregistrent une bonne performance par rapport au reste de l'économie.

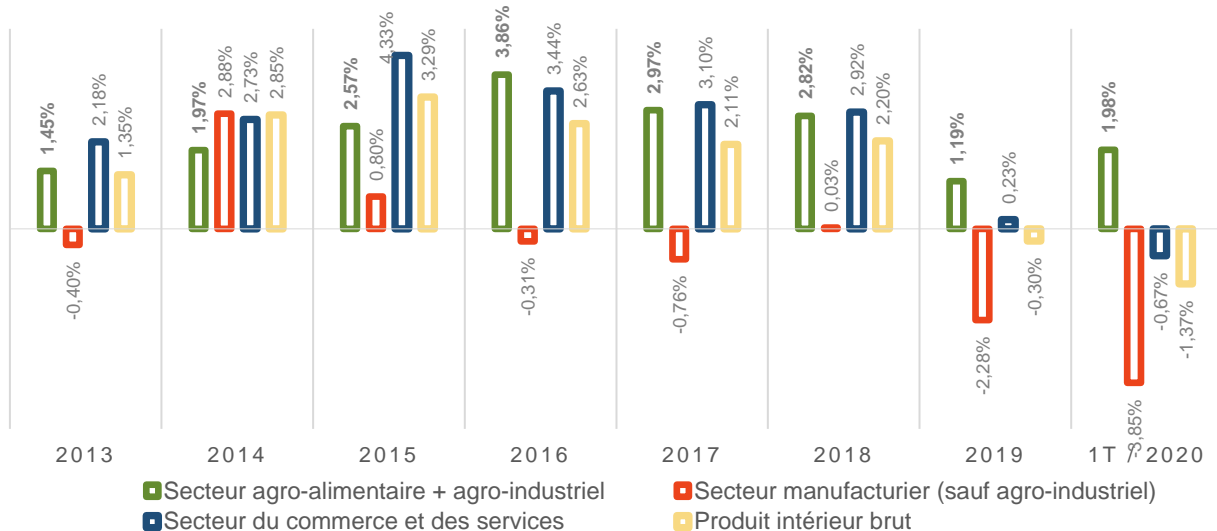
Depuis le début de l'année, le secteur secondaire au Mexique affiche une tendance à la baisse. Sans considérer le secteur agro-industriel, l'activité industrielle en 2019 a enregistré une baisse de 2,28% par rapport à l'année précédente ; de plus, au cours du premier trimestre 2020, on a observé une forte baisse de 3,85%. Il en va de même pour le secteur des services et du commerce, qui a perdu de son dynamisme

<sup>1</sup> Les chiffres des activités agro-industrielles (dans le secteur secondaire) ont été ajoutés aux chiffres des activités primaires. C'est ce qui explique que la composition sectorielle du PIB peut différer légèrement des statistiques traditionnelles du PIB par secteur.



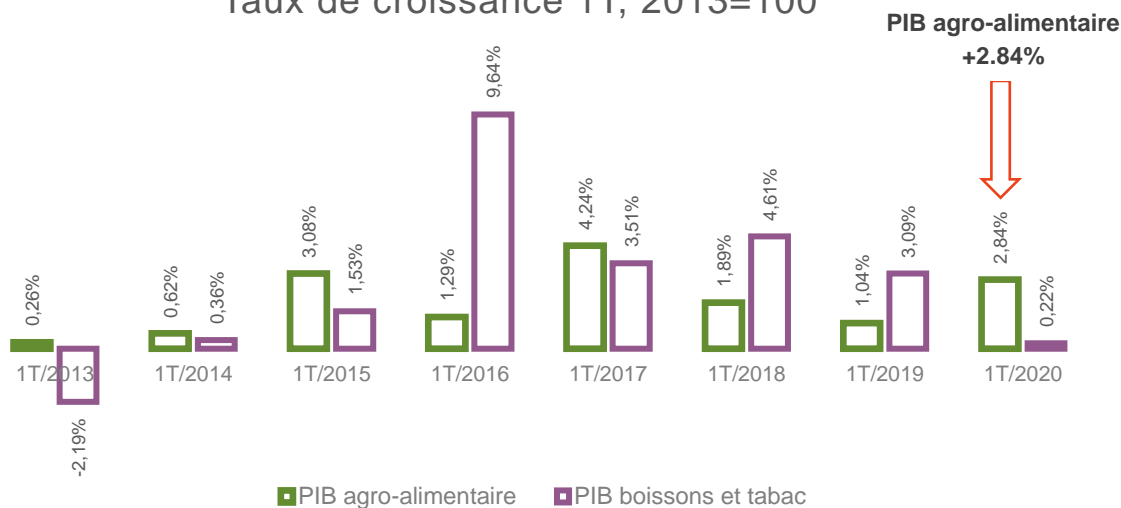
depuis 2019 et jusqu'en 2020. Le secteur agroalimentaire est le seul qui continue à être performant en termes relatifs.

### Produit intérieur brut par secteur Taux de croissance, 2013=100



Source : Inegi, 2020<sup>2</sup>

### PIB alimentaire vs PIB boissons et tabac Taux de croissance 1T, 2013=100



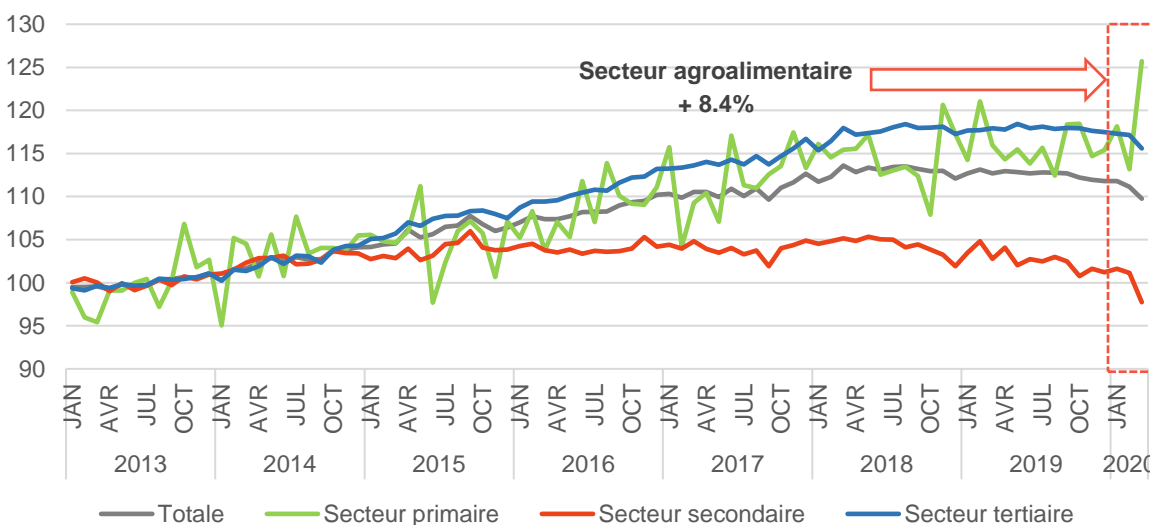
<sup>2</sup> Les chiffres des activités agro-industrielles (dans le secteur secondaire) ont été ajoutés aux chiffres des activités primaires. C'est ce qui explique que les taux de croissance peuvent différer légèrement des statistiques traditionnelles de croissance du PIB par secteur.



Source : Inegi, 2020

De même, l'indicateur global de l'activité économique (IGAE) a enregistré une croissance de 8,4% sur la même période, soit le plus haut niveau de productivité enregistré pour un laps de temps similaire.

### Indicateur global de l'activité économique 2013 = 100

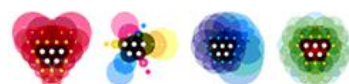


Source : Inegi, 2020

Il est aussi à noter que durant ce même trimestre, les activités secondaires et tertiaires ont, elles, enregistré des baisses importantes. En outre, signalons également qu'en termes d'emploi, le secteur agroalimentaire mexicain, qui concentre 14 % de la population active occupée, n'a pas été aussi fortement touché par la pandémie que d'autres secteurs.

Notons encore qu'en 2019, la balance commerciale mexicaine pour le secteur agroalimentaire a enregistré un excédent de 8,8 milliards de dollars. A échelle du commerce extérieur national, le secteur de l'alimentation et de l'agriculture représente 8,2 % des exportations, soit un total de 37,57 milliards de dollars. Soulignons également que la même année, ce sont les exportations agroalimentaires qui ont été la principale source de devises pour le Mexique, avant même les envois de fonds venus de l'extérieur (*remesas*), les IDE, les exportations de pétrole et le tourisme.

Il convient aussi de noter que le Mexique est le principal partenaire commercial des États-Unis dans le secteur agro-alimentaire, vu qu'il représente 21,6 % des importations totales du géant américain. Ainsi, à échelle mondiale, le Mexique est le 8ème fournisseur agroalimentaire, et il occupe la 1ère place dans l'exportation de bière, d'avocats, de tomates et d'asperges. En outre, le Mexique est aussi le 11e



producteur mondial de produits alimentaires, se classant au premier rang pour les avocats, les mûres et les citrons.

<b>Balance des produits alimentaires et agro-industriels (Millions de dollars américains)</b>				
<b>Concept</b>	<b>Annuel</b>	<b>Jan-Mar</b>		<b>Variation</b>
	<b>2019</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>Relative</b>
		<b>(A)</b>	<b>(B)</b>	<b>(B/A)</b>
Balance commerciale	8,824	3,013	3,381	12.20
Exportation agricole et agro-industrielle	37,576	9,632	10,478	8.78
Produits agricoles	17,840	4,965	5,560	11.98
Produits agro-industriels	19,737	4,667	4,918	5.38
Aliments, boissons et tabac	19,541	4,599	4,868	5.85
Produits chimiques	151	44	34	-21.42
Produits textiles et cuir	44	23	15	-35.21
Autres produits manufacturés	1	0	0	-78.02
Importation agricole et agro-industrielle	28,752	6,619	7,097	7.22
Produits agricoles	13,215	3,064	3,225	5.23
Produits agro-industriels	15,537	3,555	3,872	8.94
Aliments, boissons et tabac	14,851	3,387	3,708	9.48
Produits chimiques	486	116	120	3.73
Produits textiles et cuir	128	33	29	-9.99
Autres produits manufacturés	72	19	15	-22.16

Source : Banque du Mexique, 2020

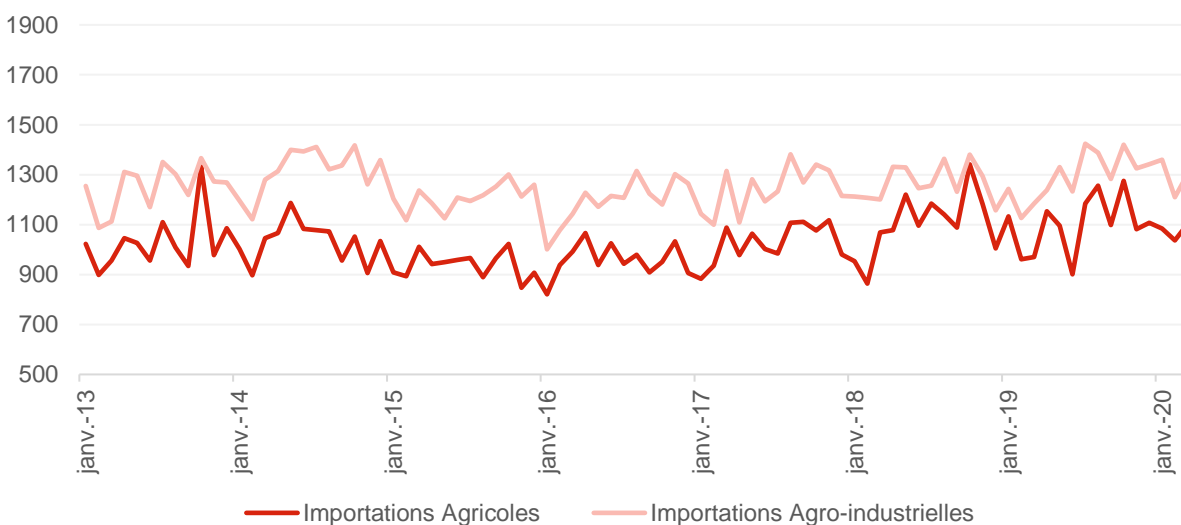
Quant aux importations mexicaines de produits agroalimentaires étrangers, elles ont également enregistré des résultats positifs. En 2019, le montant total était de 28.752 millions de dollars et au cours du premier trimestre 2020, une croissance de 7,22 % a été enregistrée par rapport à la même période l'année précédente. Il faut souligner que dans le total de ces importations, la catégorie des aliments, des boissons et du tabac représente plus de 50% du total, suivie par le total des produits agricoles. Notons également que les importations de produits agroalimentaires en provenance des pays de l'Union européenne représentent 6 pourcents de toutes les importations du pays dans ce secteur. Les 3 denrées en provenance de l'UE les plus importées sont les boissons alcoolisées (486,8 millions d'EUR, soit 30 % des importations de produits alimentaires en provenance de l'UE) avec une croissance de 4 pourcents ; les produits laitiers (152,2 millions d'EUR) avec une croissance de 82% ; et les farines à base de céréales (136,6 millions EUR) avec une croissance de 8 pourcents. Parmi les autres denrées en provenance de l'UE et importées par le Mexique figurent les plats préparés (86,3 millions d'EUR mais en baisse de 5%), l'huile



d'olive (84,1 millions d'EUR, mais en baisse de 20 %), le malte (81 millions d'EUR et en hausse de 11%), les légumes en conserve (75,9 millions d'EUR et en hausse de 5%) et les graines ou semences (72,3 millions d'EUR, en baisse de 5%).

Cependant, il faut remarquer une baisse inquiétante des importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires, tendance qui pourrait s'accroître dans les prochains mois en raison de la dépréciation du peso mexicain et de l'incertitude des demandes nationale et internationale. Dans ce contexte, du fait de la politique économique du gouvernement actuel, le financement public du secteur agroalimentaire a perdu son dynamisme, vu que seul un groupe de fidéicomis dirigé par la Banque Centrale qui soutient la croissance des entreprises agricoles et des secteurs ruraux au Mexique (FIRA en espagnol) accorde des crédits au secteur.

### Importations du Mexique : produits agricoles et agro-industriels Millions de dollars, 2013 - 2020

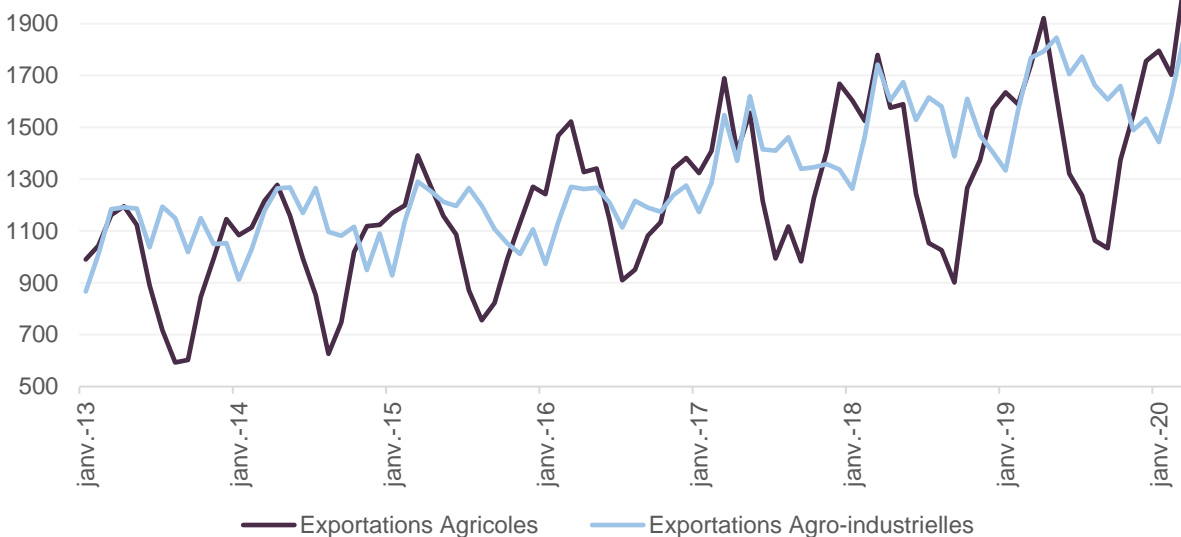


Source : Banque du Mexique, 2020



## Exportations du Mexique : produits agricoles et agro-industriels

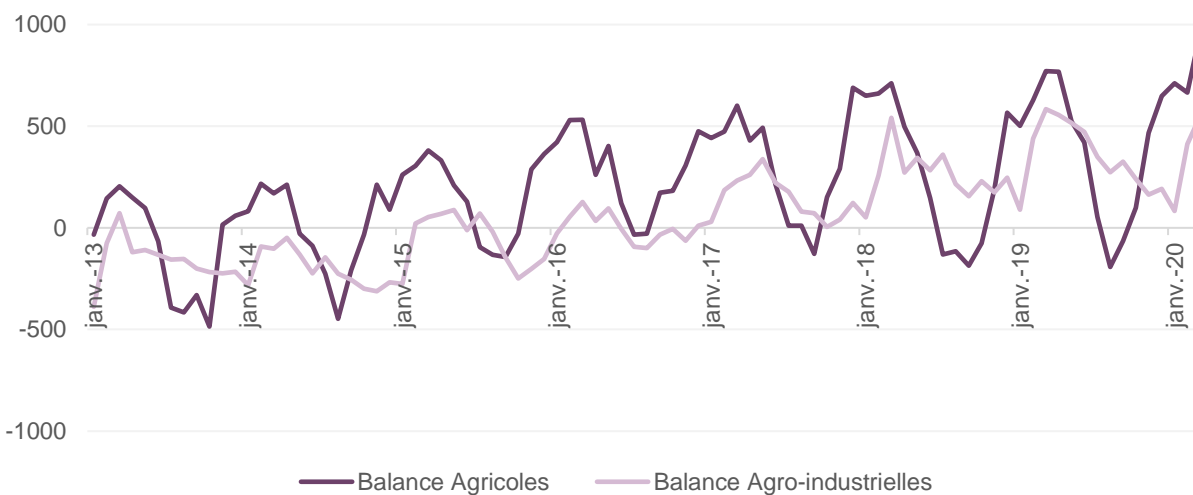
Millions de dollars, 2013 - 2020



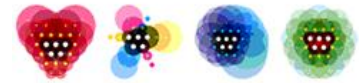
Source : Banque du Mexique, 2020

## Balance commerciale du Mexique : produits agricoles et agro-industriels

Millions de dollars, 2013 - 2020



Source : Banque du Mexique, 2020



## 2. Perspectives

Selon le Conseil national de l'agriculture (CNA), d'ici 2020, le secteur agroalimentaire devrait être l'un des seuls secteurs à connaître une croissance dans le pays. Aussi, la société de conseil mexicaine Grupo de Economistas y Asociados (GEA) prévoit que, d'ici 2020, le secteur agroalimentaire connaîtra une croissance de 2%, ce qui contraste avec la forte baisse de l'ensemble de l'économie mexicaine que plusieurs analystes prédisent. Les exportations en provenance du Mexique pourront aussi bénéficier de la dépréciation du peso mexicain, contrairement -malheureusement- aux exportations originaires de notre région.

Ainsi, le secteur agroalimentaire mexicain devrait être l'un des moins touchés, bien que quatre risques majeurs subsistent :

- a) Risque pour la chaîne d'approvisionnement d'une augmentation/recrudescence des cas infectés ;
- b) Risque économique dû à l'absence de plans de soutien au secteur et à la chute potentielle de la demande nationale et internationale ; à la fermeture de restaurants et d'hôtels ; à la baisse des prix alimentaires mondiaux ; ainsi qu'à une augmentation des coûts de production ;
- c) Risque de sécurité : criminalité, vol de marchandises ;
- d) Risque politique : dangers de polarisation et de confrontation entre le secteur privé et le gouvernement ; inefficacité de certaines instances publiques en charge de la validation sanitaire des produits importés.

## 3. Conclusion

En conclusion, le secteur agroalimentaire mexicain, avec ses composantes agricoles et agro-industrielles, a fait preuve de résilience au cours des derniers mois, particulièrement dans le contexte actuel de la crise sanitaire, ce qui est d'autant plus vrai si on le compare aux performances de l'économie dans son ensemble. Toutefois, les quatre risques auxquels le secteur est confronté peuvent entraver à court et moyen terme son dynamisme. Ainsi, certaines sources telles que le journal El Financiero – Bloomberg prédisent que la production alimentaire pourrait être affectée par la récession économique. S'il ne fait nul doute que les prévisions concernant les prix internationaux des produits agricoles étaient déjà à la baisse avant la crise sanitaire, cette même tendance sera a fortiori observée -pour le moins à court terme- pour les prix internationaux du bétail, de la viande, des céréales, des oléagineux et de l'énergie.

Néanmoins, certaines organisations, comme le Conseil national de l'agriculture, en collaboration avec les gouvernements de certains États comme celui de Guanajuato, se battent pour pallier cette situation en diffusant le plus d'informations possible, notamment lors de webinaires.